Souvenirs de jeunesse à Chevenez [Rodolphe Gigon]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **39 (2009)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Par Bernadette Pidoux

L'œil de l'architecte

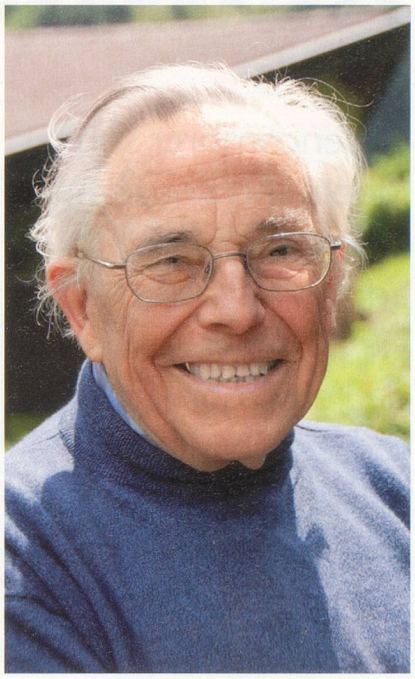
Le théâtre et le collège de Beausobre, La Romande Energie, à Morges, le Foyer du Levant à Lausanne, le Centre Paroissial d'Ouchy, des villas à Romanel, à Cully: Pierre Grand a marqué de sa patte originale le paysage vaudois. Du béton, du bois, de la lumière, des formes triangulaires, un style qu'on nommerait aujourd'hui des années septante et qui revient complètement à la mode. A la veille de ses huitante ans, Pierre Grand parle toujours avec ferveur de son métier, du lien très fort qu'il entretenait avec ses clients, de son souci permanent du bien-vivre des utilisateurs de ses constructions.

Les villas réalisées par l'architecte se caractérisent par une belle audace: peu de façade, beaucoup de toit et pourtant une grande luminosité dans toutes les pièces. «J'aime les espaces sous toit, explique Pierre Grand. Ils proposent une qualité de vie spéciale, on s'y sent bien. Ce qui semble par ailleurs être l'avis des propriétaires, qui y restent généralement toute leur vie.» A Romanel, s'amuse-t-il, «c'est l'un de ces quartiers dont on dit: "Si vous voulez acheter quelque chose ici, guettez les convois funèbres."»

Un beau livre, mis en forme sur mesure par son ami le graphiste Jean-François Tiercy, retrace l'œuvre du bâtisseur. «Ce livre est un cadeau pour moi, explique l'architecte. Je suis retourné dans chacun de ces bâtiments et les gens qui y travaillent ou qui y vivent m'ont dit le bonheur qu'ils y trouvaient.»

Point d'orgue d'une belle carrière, ce volume est aussi destiné aux jeunes qui s'intéressent à l'architecture. «Je voudrais leur dire que l'on peut faire ce métier hors du gigantisme actuel, que l'essentiel est dans la confiance que l'on tisse avec un client.»

Influencé par un grand-père menuisier-ébéniste, Pierre Grand aime l'artisanat, le bois. Passionné de théâtre, il est aussi préoccupé de questions spirituelles et hésita à suivre la voie de son père, pasteur. Dans l'architecture, il a trouvé la synthèse des moyens d'expression qu'il affectionne. Sa propre maison, à Puidoux, parfaitement intégrée à la nature, est à l'image de l'homme et de son style, chaleureuse et originale. ■

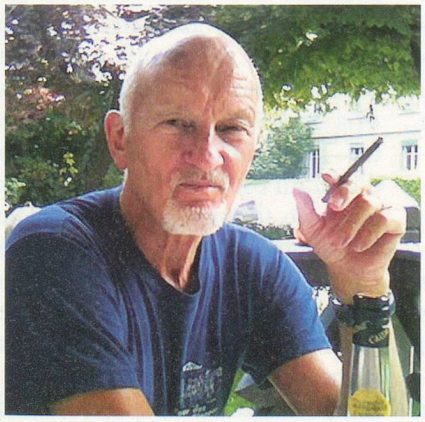


Michel Perrenoud

Pierre Grand: une vision originale de l'habitat.

Pierre Grand, l'Architecture partagée, Jean-François Tiercy, photographies Michel Perrenoud, Editions Ouverture.

Jura d'antan



D.R.

Rodolphe est le cinquième enfant d'une ribambelle de onze mômes. Son papa était l'instituteur du village de Chevenez dans le Jura. A 72 ans, **Rodolphe** a pris plaisir à raconter la vie quotidienne de son village, au temps de son enfance, dans une brochure qu'il édite lui-même. Lui qu'on surnommait le «Poupon» dans sa jeunesse, s'est amusé à répertorier tous les sobriquets des familles de Chevenez. Le sobriquet, une pratique qui a disparu, mais qui avait tout son charme et son utilité quand la moitié du village avait pour patronymes Rerat ou Œuvray. Rodolphe redonne vie aux personnages du coin comme l'Anatole devenu ivrogne par déception sentimentale et que les enfants ramenaient en brouette chez lui.

Ces souvenirs précieux pour l'histoire régionale parlent à ceux qui les ont vécus, mais aussi aux jeunes générations qui peuvent à peine imaginer le mode de vie de leurs aînés.

Souvenirs de Jeunesse à Chevenez, à commander chez Rodolphe Gigon, Beaumontweg 21, 3007 Berne, gigon@vtxmail.ch